

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL./X~~F~~

1 OCTOBRE 1910

No. 19

Ce numéro, en raison de la visite du Légat, contient 20 pages.

SOMMAIRE—Son Eminence le Cardinal-Légat dans l'Ouest canadien—Mgr l'Archevêque et les écoles bilingues—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

SON EMINENCE LE CARDINAL-LEGAT

DANS L'OUEST CANADIEN.

Les journées du 18 et du 19 septembre feront époque dans les annales religieuses de l'Ouest canadien. Saint-Boniface et Winnipeg en particulier garderont longtemps le souvenir de l'illustre prince de l'Eglise, légat du Pape au Congrès Eucharistique de Montréal, qui a daigné les visiter et leur apporter les bénédictions du Père commun des fidèles. Cette visite était comme un prolongement du Congrès eucharistique. Les rives de la rivière Rouge faisaient écho à celles du Saint-Laurent et acclamaient à leur manière le Dieu de l'Eucharistie et le Pape de Rome. Bien qu'improvisée cette acclamation fut un véritable succès. On sentait qu'elle jaillissait tout spontanément du cœur et de l'âme d'une population remplie d'une foi vive et d'un amour ardent.

Son Eminence, — accompagnée de S. G. Mgr Denis O'Connell, de San Francisco, de Mgr le Prince de Croy, Protonotaire Apostolique, de Mgr Tampieri, Camérier Secret Surnuméraire, de Mgr Lega, Auditeur du Tribunal de la Rote, de M. Thomas Hughes Kelly, Grand Croix du Saint Sépulture, Camérier Secret de Cape et d'Epée, du R. P. Gélase Uginet, Assomptionniste, de M. le Comte Galilaeo Vannutelli, de M. Dominico Cagiati, gentilhomme d'honneur, de M. l'abbé Henri Bernard, de Montréal, chargé par S. G. Mgr l'Archevêque d'accompagner l'illustre visiteur, et de M. l'abbé J.-V. Joubert, directeur du Petit-Séminaire, envoyé à sa rencontre à Fort William, Ont., — entra en gare de Winnipeg à 10½ h. a. m. Un wagon spécial avait été mis à la disposition du Cardinal par le C. P. R., qui avait délégué notre sympathique ami, M. Emile J. Hébert, de Montréal, agent général

du département des passagers, pour l'accompagner et lui faire les honneurs des 1400 milles de voie ferrée qui séparent Montréal de Winnipeg. Notons de suite que le Légat du Pape fut salué dès son entrée dans le diocèse par la ville de Kenora, Ont., et par les enfants de l'école indienne, qui avaient parcouru deux milles à pied, avant six heures du matin.

A Winnipeg Son Eminence fut reçue par S. G. Mgr l'Archevêque et par l'honorable R. P. Roblin, premier ministre du Manitoba. Quoique protestant, M. Roblin s'était porté spontanément à la rencontre du Légat et le lendemain il était encore à la gare à son départ. Plusieurs citoyens de marque furent présentés à Son Eminence, à qui les Cadets du Collège de Saint-Boniface présentèrent les armes et qui traversa la gare aux acclamations de la foule. Les dix paroisses de Saint-Boniface et de Winnipeg étaient largement représentées.

Une procession de 156 automobiles, couvrant plus d'un mille de longueur, se forma à la suite de celui qui portait Son Eminence, S. G. Mgr l'Archevêque et M. le maire Bleau, de Saint-Boniface. La procession défila par les rues Main, Portage, Sherbrooke jusqu'à l'hôpital de la Miséricorde, où les Sœurs et les gardes-malades s'agenouillèrent pour recevoir la bénédiction. De là le défilé traversa l'Assiniboine et se rendit à l'Académie Ste-Marie, où les élèves saluèrent Son Eminence par un chant de circonstance et lui présentèrent un magnifique bouquet. La procession passa ensuite devant la résidence du Lieutenant-Gouverneur et devant le Parlement et, longeant le Broadway, vint traverser la rivière Rouge par le pont de Norwood, décoré en son entier de drapeaux, de verdure et d'une foule enthousiaste. Le parcours à travers Saint-Boniface eut lieu par les rues Marion, des Meurons, Provencher et Taché. L'hôtel-de-ville, les maisons d'éducation, les institutions religieuses et les résidences étaient décorées. Un superbe arc de triomphe, surmonté des armes du Cardinal, avait été érigé au coin des rues Provencher et Taché, à l'entrée du pont, par la ville de Saint-Boniface, qui avait également décoré le pont de Norwood.

A l'entrée de l'avenue, conduisant à la Cathédrale, un autre arc de triomphe en gerbes de blé, recouvert de verdure et de drapeaux et illuminé par de nombreuses lampes électriques, présentait un aspect féérique. A la descente de l'automobile, Son Eminence traversa cet arc de triomphe et s'achemina vers la Cathédrale, à travers une haie vive. Une nombreuse foule était massée à cet endroit et à la suite de Son Eminence envahit l'enceinte sacrée à flots pressés. Un superbe trône, surmonté du blason du Légat, avait été préparé du côté de l'épître. Son Eminence en gravit les degrés accompagnée de Mgr le Prince de Croy et de Mgr Tampieri. S. G. Mgr l'Archevêque monta alors en chaire et présenta l'adresse suivante :



CARDINAL VINCENT VANNUTELLI

SON EMINENCE LE CARDINAL VINCENT VANNUTELLI

A L'ILLME ET RME CARDINAL VINCENT VANNUTELLI,

EVEQUE DE PALESTRINA.

EMINENTISSIME SEIGNEUR,

C'est la première fois qu'un cardinal de la sainte Eglise Romaine met le pied sur le sol du Manitoba et visite notre cher Nord-Ouest canadien, et de tous les cœurs débordant de joie s'échappe cette acclamation de bonheur répécuté par l'écho de nos montagnes et chantée sur nos immenses plaines: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, *Benedictus qui venit in nomine Domini.*"

Si nous jetons un regard sur notre passé de près de deux siècles, nous y voyons nos intrépides découvreurs arborant partout la croix, et nos héroïques missionnaires jetant à pleines mains dans les larmes, les privations et l'effroyable isolement, la bonne semence du Christ qui a converti autrefois le monde païen et donné à l'Europe les incomparables nations chrétiennes.

Durant le dernier siècle surtout, Dieu sait les souffrances endurées par les apôtres du Christ venus du doux pays de France ou de la France-Nouvelle, des bords du St-Laurent, et qu'il me soit permis de nommer ici avec vénération et avec affection l'héroïque Mgr Provencher, de sainte mémoire, et l'illustre Mgr Taché, qui comme un autre Macchabée a protégé et défendu la maison de Dieu avec le courage d'un apôtre par la glaive de sa parole si éloquente.

Les tribus sauvages, d'abord ennemies des visages pâles, ont déposé la hache de guerre, et si elles n'ont pas toutes accepté le joug de l'Évangile, elles ont toutes senti sa douce influence, et grâce à l'action éminemment civilisatrice des missionnaires et à la bravoure bien connue de nos gens du pays, vainqueurs des Sioax farouches aux sources de la rivière Cheyenne, dans le Missouri, la charité et la paix règnent dans ce pays conquis à la civilisation.

Là où les Peaux-Rouges, suivant le sentier de la guerre, se guettaient comme des bêtes fauves pour s'entr'égorgger, et où des troupeaux innombrables de bisons broutaient paisiblement l'herbe des prairies ou fuyaient devant le chasseur impitoyable, d'immenses champs de blés d'or s'étendent à perte de vue et apportent au pays et au monde le pain quotidien, dont parle le Divin Maître. Des villages riants, des villes prospères et baignées dans la lumière, et une cité superbe, digne émule des grandes cités de la puissante République voisine, tout annonce à l'étranger qui visite notre pays que l'âge des missions est passé et que nous sommes entrés depuis un quart de siècle dans le grand mouvement de la civilisation moderne.

Eminentissime Seigneur, comme tous ceux qui ont souci de l'avenir, vous vous demandez peut-être quel sera le rôle que jouera l'Eglise catholique dans cette région importante du continent nord de l'A-

mérique ? Que peut-elle au milieu de tant de peuples divers, venus de presque toutes les parties du monde et qui envahissent ce pays à flots pressés comme une marée montante, en demandant à nos terres fertiles la vie et même l'abondance.

L'Eglise catholique, Eminence, ne compte pas la majorité des nouveaux colons parmi ses enfants, mais elle en voit un très grand nombre se grouper en paroisses régulières qui forment avec leurs pasteurs, parlant la langue du peuple, et des écoles où nous réclamons toujours le droit plénier à l'atmosphère religieuse, selon la constitution du pays, des forteresses inexpugnables où la vie catholique se fortifie et se développe sous la divine influence des Sacrements.

Et quand Votre Eminence a vu défiler en automobiles les dix paroisses catholiques des deux villes de St-Boniface et de Winnipeg, avec chacune leur curé et leurs délégués, représentant six nationalités diverses et près de 30 000 catholiques groupés autour de la cathédrale, et qu'Elle a pensé aux sacrifices énormes que les catholiques de Winnipeg s'imposent pour leurs écoles libres, Elle a pu se faire une idée de l'union et de la vitalité des enfants de la Sainte Eglise au Manitoba.

Il est de mon devoir d'ajouter que les Rds Pères Oblats de Marie-Immaculée ont organisé à Winnipeg une œuvre de Presse catholique qui publie trois journaux, l'un en anglais, le second en allemand le troisième en polonais, et bientôt il y en aura un quatrième en ruthène. Il existe de plus quatre publications françaises: une à Winnipeg et trois à St-Boniface. Une de ces dernières est sous la direction des Oblats. Ces feuilles importantes répandent dans le pays l'idée catholique et la défendent au besoin.

L'Eglise catholique ainsi organisée dans l'unité la plus parfaite et avec la vigueur merveilleuse qui la caractérise dans des pays de liberté religieuse comme le nôtre, est donc appelée à répandre et à faire triompher la vérité que le Divin Maître a apportée au monde pour le délivrer de la servitude de l'erreur et des mauvaises passions.

L'Eglise catholique, en ce pays comme dans tout l'univers, sera toujours le meilleur appui de l'autorité civile qu'elle apprend à respecter comme venant de Dieu; elle sera la gardienne intrépide des droits sacrés de la famille en matière d'éducation et en tout ce qui concerne le mariage chrétien; et enfin c'est l'Eglise qui répandra à flots la sainte charité qui nous fait dire à tout citoyen de quelque race ou de quelque croyance qu'il soit: "Tu es mon frère dans le Christ; en Lui et pour Lui je dois t'aimer, te secourir et respecter tes droits et tes aspirations légitimes."

Eminentissime Seigneur, il est rapporté dans les Actes des apôtres que les fidèles appartaient des malades en grand nombre sur le passage de l'apôtre saint Pierre, afin que son ombre au moins les atteignît, et des guérisons miraculeuses récompensaient la foi de ces

pieux chrétiens. Or, nous savons que la sainte ombre de Pierre se projette encore sur le monde par son successeur, le Vicaire du Christ sur terre, le Pape de Rome, et Dieu seul sait le nombre des aveugles qui voient, des sourds qui entendent, des boiteux qui marchent, des muets qui parlent, et même des morts qui ressuscitent sous la divine influence de la Papauté qui gouverne l'Église. Et rien d'étonnant, car l'on peut dire du Pape aujourd'hui ce que Pierre disait de Jésus lui-même : " A qui irions-nous ? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle. "

Eminentissime Seigneur, votre présence au milieu de nous, aujourd'hui, n'est-elle pas comme la sainte ombre du grand Pontife Pie X, qui vous a envoyé présider, à Montréal, les plus solennelles et les plus glorieuses assises eucharistiques que le monde catholique ait encore contemplées ?

N'êtes-vous pas pour nous l'ambassadeur du plus grand, du plus auguste de tous les rois, et n'avons-nous pas raison de nous jeter à genoux devant vous et de vous demander de faire descendre sur nos âmes pour les vivifier et les guérir au besoin la vertu divine qui sortait du Christ et qui nous vient de son Vicaire ici-bas ?

Aussi rien d'étonnant que nos frères séparés, représentant ce qu'il y a de plus grand, de plus noble et de plus puissant dans le pays, s'unissent à nous pour vous acclamer. Ils comprennent que Votre Eminence représente la dynastie royale la plus glorieuse, la plus féconde en œuvres et aussi la plus durable, puisque le Christ demeurera avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

Soyez donc mille fois béni, Eminentissime Seigneur, du grand honneur que vous nous faites et de la grâce insigne que vous nous accordez. Au nom de mon vénérable clergé, de nos communautés religieuses si méritantes et de tout notre peuple si profondément religieux, je vous remercie cordialement.

Eminence, sur votre passage à travers le grand désert rocheux et mal boisé qui sépare le Canada oriental de notre chère terre promise, les bois et les buissons ont revêtu le manteau de pourpre que leur apporte l'automne comme pour célébrer à leur façon la majesté de votre pourpre romaine. Ah! nous aurions voulu nous associer à la joie de la nature et ériger encore plus d'arcs de triomphe et faire encore plus de préparatifs pour vous recevoir dignement, mais le temps nous a manqué et du reste, si d'autres vous ont fait des démonstrations plus grandioses, il n'y en aura jamais eu de plus cordiale que la nôtre.

Oserai-je maintenant prier Votre Eminence de nous laisser un monument de son trop court passage au milieu de nous en daignant bénir la pierre angulaire du notre Petit-Séminaire de Saint-Boniface. Cette pierre qui figure le Christ, *Petra autem erat Christus*, sera pour nous le gage de notre union intime avec ce roc de Pierre sur lequel Jésus-Christ a bâti son Église et contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Vous êtes, Eminentissime Seigneur, l'homme de la droite du Pape de l'Eucharistie, et l'on vous a décerné le titre de "Cardinal des Congrès Eucharistiques"; et aussi il n'appartient à nul autre mieux qu'à Votre Eminence de verser les grâces célestes sur ce Petit-Séminaire, sanctuaire du sacerdoce et pépinière de prêtres appelés à faire descendre Jésus-Hostie sur nos autels. Aussi les nombreuses générations de pieux lévites, qui viendront s'abreuver aux sources pures de la science ecclésiastique dans cette sainte maison, pourront dire avec un mélange de respectueuse reconnaissance et de foi émue, en montrant du doigt cette pierre sanctifiée et illustrée par Votre Eminence: "La sainte ombre de Pierre, la sainte ombre du Pape a passé par là".

Et s'il m'était permis d'exprimer, en terminant, un vœu de mon cœur, ce serait qu'une image de la douce Vierge du Bon Conseil, après avoir touché l'image miraculeuse de Gennezano, confiée à la garde de votre illustre famille, fût placée dans le nouveau Séminaire, comme un gage précieux de la protection de la Reine du Ciel appelée avec raison la Reine du clergé, *Regina cleri*.

Que cette bonne Mère, Eminence, vous protège durant votre voyage et vous ramène plein de vigueur dans votre belle patrie. Et, quand la brise viendra de l'océan Atlantique et caressera les collines de la ville éternelle et le superbe château de Gennezano, elle vous dira que sur les bords du St-Laurent et de la Rivière-Rouge, des cœurs reconnaissants se souviennent de Votre Eminence et lui souhaitent de longs et très heureux jours.

† ADELARD, O. M. I.,

ARCH. de ST-BONIFACE.

18 septembre 1910.

Monseigneur résuma ensuite en anglais ce qu'il venait de dire et se rendit à son trône.

A son tour, M. le maire de Saint-Boniface s'avança près du trône de Son Eminence et déposa à ses pieds les hommages des citoyens.

EMINENCE,

Aux environs de Gennezano, ville natale de Votre Eminence, la vigne produit sur des côteaux gracieux ses grappes vermeilles, qui fournissent le vin du Sacrifice; ici, les plaines fécondes du Manitoba nourrissent les blés dont les épis dorés donnent le pain de l'autel, le froment des élus. Ainsi, dans nos deux pays, la nature travaille pour le sacrement de l'Eucharistie.

Votre Eminence me pardonnera ce rapprochement entre nos deux pays, puisqu'Elle a eu la gracieuseté de faire un si long voyage pour visiter le nôtre.

Votre noble pays est ancien et rempli de souvenirs historiques; le

nôtre est neuf. Notre passé est court, nos regards sont tournés vers l'avenir, notre histoire, nous la faisons.

Quand Votre Eminence se promenait dans son jeune âge à travers les vieux monuments des Etats Romains, la ville de Saint-Boniface n'existait pas encore. C'était ici le désert, la prairie. Et, voyez maintenant ces longues files de lumières électriques qui, le soir, éclairent les automobiles roulant dans ces rues neuves et pavées à la moderne.

Oui, nous sommes modernes, mais non pas modernistes. Nos pasteurs ont conservé parmi nous l'intégrité de la vieille foi romaine et catholique. Eloignés de Rome par la distance, nous en sommes rapprochés par le cœur. S'il fallait encore défendre le Souverain Pontife au prix de notre sang, les plaines du Manitoba enverraient d'autres zouaves comme les héros de Castelfidardo et de Mentana. Oui, le sang des croisés coule dans nos veines et les Taillefer et les Larocque trouveraient parmi nous des imitateurs et des émules.

Les traditions catholiques se sont conservées parmi nous, grâce au zèle de notre clergé, grâce à la vigilance de nos évêques en qui réside l'esprit des Athanase et des Ambroise. L'ardeur chevaleresque de notre premier pasteur pour l'orthodoxie et pour l'éducation catholique a provoqué chez Notre Très Saint-Père ces paroles: *Bene certasti*. Vous avez bien combattu.

Nous distinguons deux phases dans le combat pour le bien. Il y a d'abord l'attaque, l'agression, les coups à porter aux ennemis. Cette partie de la lutte s'accommode assez bien à notre tempérament de race et n'est pas la plus pénible. Mais il y a une autre phase imposée au chrétien: c'est la patience, c'est le combat du martyr qui consiste à recevoir des coups sans renier sa foi, c'est là la souffrance, c'est là le sacrifice dans tout son héroïsme.

Eh bien oui, nous supporterons ce sacrifice pour nos écoles, pour notre foi. Nous n'épargnerons ni travail ni argent pour l'éducation catholique.

Nous payerons double taxe, s'il le faut; nous prendrons tous les moyens légitimes pour reconquérir nos droits injustement violés, nous sacrifierons notre avancement personnel à ces intérêts plus élevés.

Nous voulons donc donner à l'éducation catholique tout son lustre, aux œuvres de charité toute leur magnificence, au culte divin toute sa splendeur.

C'est pour nous une gloire et une joie de montrer à Votre Eminence des couvents et un collège catholiques, qui ne le cèdent en rien aux autres institutions de l'Est; des hôpitaux de premier ordre et, avec de jolies églises, une cathédrale monumentale, palais majestueux du Dieu Eucharistique. Nous y viendrons prier pour Votre Eminence et pour Notre Saint-Père le Pape.

Quelle bonté de la part de Votre Eminence de s'être rendue jus-

qu'ici ! C'est avec la plus vive reconnaissance que nous vous remercions d'être venu nous voir. Que Votre Eminence daigne porter aux pieds de Notre Saint-Père les hommages de ses enfants de l'Ouest Canadien. Le cri de leur cœur est : " Vive Pie X, le pape de l'Eucharistie, le pape de la communion fréquenté ! Vive Pie X, le pape qui restaure tout dans le Christ ! *Instaurare omnia in Christo.*"

LES CITOYENS DE LA VILLE DE SAINT-BONIFACE.

REPOSE DE SON EMINENCE.

Son Eminence se leva de son trône et, promenant au loin son regard sur l'immense assemblée, prononça d'une voix pénétrante le discours suivant que nous croyons reconstituer presque dans son texte :

Mes bien chers Frères,

" Venu à Montréal comme le représentant du Chef de l'Eglise pour présider le Congrès eucharistique, j'ai désiré ardemment visiter l'Ouest canadien. Le Saint-Père s'intéresse vivement à la partie de son troupeau qui habite cette contrée éloignée. Il s'intéresse particulièrement à cette ville de Saint-Boniface, qui est comme la citadelle de la foi catholique dans cette belle province du Manitoba, et il a une estime et une affection spéciale pour votre digne Archevêque, auquel m'unissent moi-même les liens de l'amitié. La mission du délégué du Saint-Père eut donc été incomplète s'il n'était venu en personne vous donner une preuve spéciale de son intérêt et de son estime.

" Je vous remercie de l'accueil si splendide, si cordial et si filial que vous faites au Légat de Sa Sainteté. Je vous remercie d'être accourus si nombreux pour acclamer le Chef de l'Eglise dans la personne de son humble représentant.

" Je ne vous parlerai pas longuement du Congrès. Ce fut un succès sans précédent. Il a réussi au delà de toute expression. Pendant ces jours l'admiration du monde entier était tournée vers le Canada et principalement vers Montréal, théâtre de ces grandioses manifestations, qui furent un triomphe éclatant pour Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet événement mémorable contribuera à augmenter partout la dévotion à l'Eucharistie. Le Saint-Père en a éprouvé une très vive consolation. Je le sais par les cablogrammes qu'il m'a adressés pour m'exprimer sa grande joie. Et la joie de son Légat, heureux témoin de cette merveilleuse manifestation de Montréal, est indescriptible. J'avais déjà vu de magnifiques hommages rendus à Jésus-Hostie, mais le Congrès de Montréal a surpassé tous les autres congrès et rempli mon âme d'une indioible émotion. Le Saint-Père a pu toucher du doigt la dévotion des Canadiens-Français pour l'Eucharistie. Cette dévotion, la plus belle et la plus féconde de toutes, est enracinée dans vos mœurs depuis les jours héroïques de la Nouvelle-France. Jamais je ne pourrai dire au Chef de l'Eglise la magnificence de ce que j'ai vu. Mes lèvres



SON EMINENCE LE CARDINAL-LÉGAT SE DIRIGEANT VERS LA CATHÉDRALE

sont impuissantes à traduire adéquatement mon émotion. La joie, que j'en ai ressentie, a de beaucoup surpassé mon attente.

“ Et, mes chers Frères, le moment présent, ce moment où je vous vois réunis autour de moi et où je vous parle, je le considère aussi comme très heureux et je me le rappellerai toute ma vie. J'espère que vous vous le rappellerez aussi avec plaisir, car vous n'aurez pas souvenant la visite d'un Cardinal chargé pour vous par le Saint-Siège d'une mission spéciale.

“ On m'a parlé des fatigues qu'un voyage lointain à travers votre pays pouvait me causer, mais j'ai pensé que ces fatigues seraient bien peu de chose comparées à celles qu'ont endurées les premiers missionnaires qui ont apporté ici le flambeau de la foi et de la civilisation. Ce m'est une grande consolation de pouvoir contempler le magnifique résultat des travaux de ces vaillants héros de l'Évangile, qui tous se sont dévoués sans compter et dont les uns ont versé leur sang pour implanter notre sainte religion dans ces immenses prairies. Vous resterez toujours fidèles à cette foi de vos ancêtres, je vous en adjure. La foi catholique sera toujours votre lumière et votre force. Vous demeurerez toujours fermement attachés à l'Église et vous aimerez toujours ardemment le Pape. Soyez aussi dociles à votre Archevêque et à vos prêtres. Le Pape, le bien-aimé Pie X, vous aime. Il m'a chargé de vous le dire et de bénir en son nom d'une manière spéciale le peuple de ce pays. Et c'est de tout cœur que je bénis les individus et les familles de cette contrée. Je demande au Ciel en particulier de vous accorder la paix sociale, qui vous procurera tant de bienfaits dans ce jeune pays, qui recèle de si admirables énergies et promet de si heureuses espérances pour l'avenir.”

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DU PETIT-SEMINAIRE.

Son Eminence revêtit ensuite la chape, prit la mitre et la crosse, et, précédée du clergé, alla bénir la pierre angulaire. Pendant ce temps, M. l'abbé Gerritsma monta à l'autel et dit une messe basse à l'intention des fidèles, qui n'avaient pas encore satisfait au précepte dominical. Son Eminence avait célébré la messe sur le train.

Cette bénédiction de la pierre angulaire d'une institution si importante pour le diocèse par le Légat du Saint-Siège est d'une grande signification. C'est une faveur hautement appréciée, qui resserre encore les liens si étroits qui unissaient déjà cette œuvre, fondée l'an dernier, à la Chaire de Pierre. Ce souvenir demeurera pour la jeunesse destinée au service des autels un gage spécial de la paternelle affection du Pape et une exhortation vivante à lui témoigner en retour un amour sans borne et une docilité indéfectible. Cette cérémonie, quoique courte, est la plus importante de la visite. Cette pierre restera comme un monument commémoratif et le Séminaire, auquel elle servi-

ra de fondement, pourra réclamer l'insigne privilège d'avoir reçu le baptême des mains augustes du Chef de l'Église par l'entremise de son Légat.

S. G. Mgr l'Archevêque indiqua à Son Eminence l'endroit où serait érigé ce Séminaire, placé sous le patronage du Bienheureux Jean-Baptiste Marie Vianney, à l'ombre même de la Cathédrale, et Son Eminence le bénit.

BANQUET A L'ARCHEVECHE.

A midi et demi, un grand banquet réunissait autour du représentant du Pape: Sir Daniel McMillan, lieutenant-gouverneur du Manitoba, les honorables R. P. Roblin, premier ministre de la province, et R. Rogers, ministre des travaux publics, l'honorable Juge Richards, représentant la haute magistrature, Mgr Dugas, P. A., V. G., les honorables Juges l'endergast et Prud'homme, le Révérend Père Dehon, supérieur général des Pères du Sacré Cœur, Mgr Tiberghien, P. A., M. le maire J. A. F. Bleau, M. Joseph Bernier, M. P. P. M. le docteur F. Lachance, représentant de l'A. C. J. C., M. McAllister, président du *Catholic Club*, M. Nicolas Bawlf (qui a donné l'hospitalité à trois des membres laïques de la suite du Cardinal,) les personnages de la suite de Son Eminence et plusieurs autres notabilités ecclésiastiques et laïques.

Mgr l'Archevêque proposa la santé du Pape et du Roi et Son Eminence se déclara enchantée du *bon accord* qui existait entre les autorités religieuses et civiles de la province.

RECEPTION AU COLLEGE.

A 4 h. il y eut grande réception au Collège de Saint-Boniface. En s'y rendant Son Eminence visita la Maison Chapelle, bénit cordialement la jeune communauté des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M. I. et lui souhaila d'être la consolation de Mgr l'Archevêque et de faire beaucoup pour la sainte Église.

Le R. P. Recteur souhaila la bienvenue à l'illustre visiteur en lui présentant l'adresse suivante, dont nous sommes heureux de publier le texte:

EMINENCE,

Maîtres et élèves se sentent comblés de votre visite au Collège de Saint-Boniface. Jamais notre modeste institution n'a éprouvé tant de fierté, car jamais elle ne fut tant honorée.

Mais, par-dessus tout, si vous avez voulu vous arrêter au milieu de nous et nous réunir autour de votre personne, comme une famille autour de son chef, c'est la preuve touchante d'une affection qui nous atteint au plus intime. Nous voyons bien que vous nous apportez avec

le vôtre, le cœur du Pape lui-même ! Cœur du Souverain Pontife, large comme le monde, assez large pour nous faire place à nous aussi, où chacun se trouve à l'aise, réchauffé de son amour !

Votre affection, Eminence, forme pour nous des souhaits que nous n'avons point de peine à deviner. Laissez-moi essayer, au nom des élèves, de les exprimer à l'avance, en les réduisant seulement à deux. Vous nous souhaitez d'abord de devenir, dans un avenir prochain, des catholiques comme ceux que vous avez vus au Congrès Eucharistique de Montréal. Devenons catholiques, d'un catholicisme vivant et capable de pareils élans, d'une foi fière d'elle-même ! Loin de nous, dans notre existence d'hommes, cette étroitesse de cœur et cette bassesse d'âme qui ne nous laisseraient pas envisager, en notre foi, le plus cher des idéals ici-bas.

Vous nous souhaitez encore, n'est-ce pas, de former en nous des enfants, des disciples et des champions du Pape : des enfants, pour acclamer et vénérer en lui le Père par excellence ; des disciples, pour prêter une oreille toujours attentive à ce Maître par excellence ; des champions, pour nous faire partout les soldats intrépides du Général par excellence.

Les élèves du Collège de Saint-Boniface réaliseront ces vœux, Eminence. Pourquoi n'en prendre pas l'engagement, en cette circonstance, comme devant le Pape même ? Ces vœux, ils les réaliseront, car, dans cette maison, une inspiration immortelle, survivant aux Provencher et aux Taché, les y anime sans cesse : une inspiration que ne laissera jamais éteindre un Archevêque prêchant d'exemple et de paroles : *cepit facere*... lui, qui n'est, certes pas un vaincu, mais est pourtant un blessé de la lutte ; une inspiration enfin les anime, que la Compagnie de Jésus se trahirait elle-même de ne pas entretenir jalousement, comme une flamme au souffle d'un grand vent.

Nos élèves prennent donc un engagement dans cette circonstance solennelle. Qu'ils ne soient rien plutôt que de n'être pas avant tout, dans l'avenir, des Catholiques, de fidèles et enthousiastes sujets du Pontife-Roi ! C'est ce que vous voudrez bien consacrer, couronner, Eminence, de votre bénédiction désirée.

LES ELEVES DU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE.

Son Eminence déclara qu'elle était enchantée d'avoir visité le Collège de Saint-Boniface et qu'elle ne doutait pas qu'il fut un collège modèle, puisqu'il était dirigé par les bons Pères de la Compagnie de Jésus. Elle recommanda aux élèves de profiter le plus largement possible des soins assidus et dévoués qui leur sont prodigués, afin de devenir des citoyens dignes de la patrie canadienne et de la foi des ancêtres.

Rappelant l'imposante manifestation, que la Jeunesse Catholique de la province de Québec avait organisée en son honneur, Son Eminen-

ce loua en termes magnifiques les 20 000 jeunes gens qui acclamèrent d'une manière si grandiose le Légat du Saint-Siège. La procession l'étonna et l'émerveilla, tant elle était imposante. "Vous faites ici en petit ce que fit en grand la Jeunesse de Montréal. Vous acclamez vous aussi le représentant du Pape dans la personne, quoique indigne, de son Légat. Je vous en remercie et je vous donne l'assurance que dans le récit que je ferai au Saint-Père de mon voyage, votre Collège aura une mention toute spéciale.

"Pie X a été appelé le Pape de l'Eucharistie et il mérite bien ce titre. Il travaille assidûment et sans relâche à promouvoir la sainte Communion et à exhorter les fidèles à s'approcher fréquemment et même tous les jours du banquet divin. L'Eucharistie est le plus saint des Sacrements et la source où nous devons puiser la force et le courage nécessaires pour être de bons et fidèles chrétiens. Elle est même le seul remède efficace contre nos propres passions et contre les embûches que l'ennemi du salut ne cesse de nous tendre. Et comme le recommande le Saint-Père, les fidèles peuvent très bien s'approcher tous les jours de la Table Sainte, pourvu qu'ils aient une intention droite et qu'ils soient exempts de péché mortel. Nul doute, mes chers enfants, que vous ferez trésor de cette recommandation du Saint-Père, au nom duquel je vais vous bénir avec effusion."

S. G. Mgr l'Archevêque se leva et recommanda à son tour en anglais l'usage de la communion fréquente et même quotidienne chez les élèves. "It is time to start a new era," dit Sa Grandeur.

Des poésies latine, française et anglaise furent ensuite lues à Son Eminence, qui parut les goûter fort.

Voici le sonnet lu par Antonio de Margerie, petit-fils de feu M. Amédée de Margerie, l'illustre écrivain et philosophe français bien connu.

EMINENCE:

Pour visiter la Rouge et nos immenses plaines,
Dont le riche tapis forme tout le décor,
Vous quittez la splendeur des campagnes romaines,
Et la Ville Eternelle et le Tibre aux flots d'or.

En vain cherchez-vous les tribus indiennes,
Et les lourds buffalos, jadis les rois du nord:
Vingt peuples aujourd'hui des terres canadiennes,
Recueillent les blés mûrs et goûtent le confort.

Pour nous, nous récoltons au sein de la prairie
Ce que sèmaient jadis Aulneau, La Vérandrye,
Provencher et Taché, tous nos braves trappeurs;

Nous sommes la moisson que rêvaient ces grands hommes,
Car nous sommes Français ... et Chrétiens nous le sommes,
Fidèles au *Credo* du Pasteur des pasteurs.

La réception prit fin par le défilé en présence du représentant du Pape des cadets en uniforme, des élèves et de la foule, qui avaient envahi le Collège pour le saluer. A beaucoup le Cardinal donna sa main à baiser et à plusieurs adressa un mot aimable.

BANQUET CHEZ LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

Par une délicatesse qui lui fait grand honneur Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur voulut le soir donner au Légat du Pape un banquet auquel prirent part les principaux convives du midi et plusieurs autres notabilités de Winnipeg. Nos frères séparés ont fait preuve en cette circonstance d'une courtoisie et d'une cordialité, qui sont tout à leur crédit et dont nous les remercions bien sincèrement. Son Eminence a été on ne peut plus agréablement surprise de cet hommage spontané des représentants protestants de l'autorité civile.

Sir Daniel McMillan porta en termes heureux et fort sympathiques la santé de l'hôte distingué, qui le remercia avec beaucoup de cordialité.

RECEPTION AU *Catholic Club*.

A huit heures, Son Eminence, accompagnée de S. G. Mgr l'Archevêque et de sa suite, visita le *Catholic Club* de Winnipeg, où plus de deux mille personnes, de diverses nationalités, s'étaient portées pour la saluer et recevoir sa bénédiction.

M. McAllister, président du *Club* présenta une jolie adresse de bienvenue, complimentant Son Eminence du succès de sa mission au Canada et la priant d'apporter au Saint-Père l'assurance de l'affection et du dévouement des Catholiques de Winnipeg pour Sa Sainteté.

Le Cardinal répondit en français à cette adresse, déclarant de nouveau que Sa Sainteté a une affection toute spéciale pour le peuple du Canada. Son Eminence dit le bien qui pouvait résulter d'institutions comme le *Catholic Club* de Winnipeg, dont le but est de réunir les Catholiques et de les fortifier dans leur foi. Faisant allusion au Congrès, le Légat redit qu'il fut un succès sans précédent dans les annales de l'Eglise et il ajouta qu'il retrouvait dans l'Ouest le même sentiment religieux, si profondément enraciné dans les cœurs, qui l'avait si touché à Montréal. Il rappela le respectueux hommage des autorités publiques de là-bas et termina en disant qu'à son grand regret sa mission allait finir, puisqu'il était sur le point de quitter le Canada, mais que deux choses resteraient à jamais dans son âme: le consolant souvenir du Congrès eucharistique et l'impérissable mémoire du séjour

béni qu'il avait fait dans notre pays et des chaleureuses attentions dont on avait partout entouré sa personne.

Mgr l'Archevêque résuma en anglais l'allocation de Son Eminence et l'assemblée défila ensuite en sa présence.

A l'issue de la réception, Son Eminence revint à l'Archevêché. Tout Saint-Boniface était brillamment illuminé et un superbe feu d'artifice, aux pièces variées, symbolisait la joie dont toutes les âmes débordaient, en même temps qu'une puissante fanfare exécutait les plus jolis morceaux de son répertoire.

DEUXIEME JOUR.

Lundi, le 19 septembre, Son Eminence dit la messe à 7h. à la Maison-Vicariale de Saint-Boniface, chez les Sœurs Grises de Montréal, y prit le déjeuner et bénit la communauté.

A 8 $\frac{1}{2}$ h. les orphelines de l'Hospice Taché et les orphelins de l'Orphelinat Saint-Joseph de Winnipeg, venus à Saint-Boniface, donnèrent une très jolie séance en l'honneur du Légat du Pape, qui les bénit cordialement.

Accompagnée de S. G. Mgr l'Archevêque, du maire Bleau et de M. J.-R. Côté, — qui pendant les deux jours eut l'honneur de conduire le Cardinal dans son automobile. — Son Eminence visita l'édifice et l'imprimerie de la *Presse Catholique* à Winnipeg et les bénit. Comme on le sait, ce superbe édifice, au coin des rues McDermott et Margaretta, vient d'être érigé et ce n'est que depuis quelques semaines qu'on y imprime le *North West Review*, journal anglais, le *West Canada*, journal allemand, et la *Gazeta Katolicka*, journal polonais. C'est là aussi qu'on imprimera prochainement le nouveau journal catholique ruthène. Cette imposante construction, avec ses presses et son organisation, est l'œuvre des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée.

RECEPTION A L'ACADEMIE SAINTE-MARIE.

En se rendant à l'Académie Sainte-Marie, Son Eminence visita l'hôpital de la Miséricorde, où les dévouées Religieuses et les gardes-malades lui firent une chaleureuse réception.

A l'Académie, la réception fut brillante. Environ trois cents jeunes filles, dont plusieurs des couvents de Saint-Boniface, de l'Immaculée-Conception et du Sacré-Cœur, vêtues de blanc et tenant en main chacune un drapeau aux couleurs papales, formaient une double haie que traversa Son Eminence au chant du *Benedictus qui venit in nomine Domini*.

Un très joli programme musical, entremêlé de chants et de compliments, fut rendu avec beaucoup de talent et de succès. Le R. P. Labonté, o. m. i., aumônier de l'institution, lut une adresse de bienvenue à Son Eminence et rappela le grand et rapide développement

qu'avait pris l'éducation catholique dans l'Ouest depuis le temps des premiers missionnaires qui bâtissaient de leurs mains des maisons d'école et y enseignaient eux-mêmes.

Son Eminence remercia cordialement et au cours de ses remarques recommanda instamment aux élèves de recevoir fréquemment la sainte Communion, non-seulement le dimanche, mais tous les jours, si possible. C'est une préparation nécessaire à l'œuvre très importante qu'elles auront à remplir plus tard dans le monde. Faisant allusion à la grande œuvre accomplie par les Oblats de Marie-Immaculée, dont il avait vu les travaux dans l'Est et dont il voyait maintenant dans l'Ouest le fécond apostolat, le Cardinal-Légit rendit hommage à leur zèle et les félicita d'avoir organisé des paroisses pour les diverses nationalités et de leur avoir adjoïnt le complément si important du journal catholique en cinq langues différentes.

S. G. Mgr l'Archevêque résuma en anglais l'allocation de Son Eminence.

VISITE AUX EGLISES RUTHENE, ALLEMANDE ET POLONAISE.

De là Son Eminence alla visiter les églises ruthène allemande et polonaise de la ville. La réception était improvisée, mais les élèves des écoles paroissiales et bon nombre de fidèles de chaque paroisse accueillirent avec enthousiasme le Légit du Pape. Son Eminence leur parla, par l'intermédiaire d'interprètes, les bénit et fut vivement impressionnée d'entendre les enfants de chaque nationalité chanter dans leur langue maternelle.

RECEPTION AU GOUVERNEMENT.

Son Eminence revint à Saint-Boniface et visita l'hôpital, où Elle prit le dîner, en compagnie de nombreux membres du clergé.

Dans l'après-midi à 3 h. il y eut grande réception au Parlement à Winnipeg. Cette réception était donnée par le Lieutenant-Gouverneur et ses ministres. Grand nombre de personnes protestantes comme catholiques vinrent saluer le Cardinal.

Vers 5 h. Son Eminence revint à Saint-Boniface, à l'Archevêché, et à 5½ h. se rendit à la gare du C. P. R., où, au milieu de sympathiques acclamations, Elle partit à 6 h. pour Saint-Paul, Minn. Ainsi se termina cette visite du Cardinal-Légit, dont le passage dans l'Ouest a produit une si excellente impression et qui de son côté, selon qu'il l'a déclaré à plusieurs reprises, emporte un si bon souvenir de la foi du peuple, de son attachement filial au Siège de Pierre, des développements si consolants de la religion catholique et de la respectueuse sympathie de nos frères séparés.

MGR L'ARCHEVEQUE ET LES ECOLES BILINGUES.

Du *Devoir.*

Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface vient d'adresser au clergé de son diocèse une circulaire qu'on lira avec un profond intérêt d'un bout à l'autre du pays.

L'éminent prélat dirige l'un des diocèses les plus cosmopolites qui soient. Le grand courant d'immigration de ces dernières années a jeté dans cette région des hommes de toutes les races.

Or Mgr Langevin recommande instamment à ses prêtres de favoriser, chez tous les immigrants, l'enseignement de la langue maternelle.

C'est votre devoir, leur dit-il, parce que l'expérience a démontré, en Amérique comme en Europe, que la conservation de la langue maternelle est la plus efficace sauvegarde de la foi.

Et ce principe, il en réclame l'application, non seulement pour les hommes de sa race, mais pour les Polonais, pour les Hongrois, pour les Allemands et les Ruthènes catholiques que la Providence a confiés à ses soins.

On sait du reste que tout l'enseignement favorise la diffusion de l'anglais et que cette langue occupe dans le régime scolaire de l'Ouest une situation privilégiée.

L'Archevêque de Saint-Boniface insiste à plusieurs reprises et avec une grande énergie sur ce rôle de la langue comme sauvegarde de la foi et sur l'obligation qui incombe à ses prêtres de favoriser, chez les immigrants, la conservation de la langue maternelle.

Cela ne les empêchera pas d'être de bons citoyens et d'acquiescer ce qu'il leur faut d'anglais ou de français pour participer à la vie générale du pays.

Mais cela pourra prévenir les trop nombreuses défections qui ont suivi, aux Etats-Unis particulièrement, la brusque rupture avec la langue et les traditions maternelles.

O. H.

DING ! DANG ! DONG !

S. G. Mgr l'Archevêque est revenu le 16 septembre de Montréal accompagné de son secrétaire, et Mgr Dugas est revenu le lendemain. M. l'abbé Béliveau est revenu le 22 septembre.

— NN, SS. Pascal et Legal, o. m. i., sont passés à Saint-Boniface le 23 septembre, revenant du Congrès eucharistique.

— S. G. Mgr C.-H. Gauthier, archevêque de Kingston, a été transféré au siège archiépiscopal d'Ottawa le 6 septembre.

— *Le Patriote de l'Ouest*, publié à Duck Lake, Sask., annonce que le R. P. Ovide Charlebois, o. m. i., directeur de l'école indienne de cet endroit, a été nommé officiellement vicaire apostolique du nouveau vicariat de Keewatin.

— Un brave curé retiré, qui ne veut pas que son nom soit mentionné, a envoyé la somme considérable de \$200 à S. G. Mgr l'Archevêque pour les missions ruthènes les plus pauvres. Ce digne prêtre a donné de sa pauvreté, au moins de ses petites épargnes. Que le divin Maître le récompense au centuple d'une si grande générosité!

— M. Hormisdas Beliveau, grand chasseur devant le Seigneur, a eu la gracieuseté d'envoyer à S. G. Mgr l'Archevêque 25 canards, produit de sa chasse, pour le banquet de Son Eminence le Cardinal V. Vannutelli, à l'archevêché, le 18 septembre dernier. Ce mets excellent a été fort apprécié par les illustres convives. Vive l'heureux chasseur qui a abattu des centaines de ces intéressants volatiles. — Grand merci.

— S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur, a écrit à son compatriote M. Louis Hacault, de Bruxelles, Man., qu'il était contraint de renoncer à son projet de voyage dans l'Ouest.

— Le R. P. Ed. Lecompte, s. j., provincial de la Compagnie de Jésus au Canada, visite présentement le Collège de Saint-Boniface. Il est accompagné du R. P. A. Bellemare, s. j.

— Jeudi le 22 septembre, on a inauguré le système électrique inventé par notre ingénieux concitoyen, M. Ennis, ingénieur, pour ouvrir en deux ou trois minutes les ponts de la rivière Rouge. On a profité de cette circonstance pour rebaptiser le pont Broadway et lui donner le beau nom de Provencher. Nos cordiales félicitations à M. le maire Bleau, qui fit remettre à la place d'honneur le drapeau Carillon-Sacré-Cœur qu'un certain groupe s'était permis de remplacer par le tricolore.

— Nous regrettons que l'espace nous manque pour résumer l'éloquent sermon donné dimanche, le 25 septembre, dans la Cathédrale de Saint-Boniface, par le R. P. J.-B. Lénius, o. m. i. Notons cependant que le révérend Père, ancien supérieur des chapelains de la basilique de Montmartre, a félicité chaleureusement les Canadiens-Français d'avoir placé le Sacré-Cœur sur le drapeau de la nationalité et les a fortement exhortés à se grouper tous autour de la hampe de ce labarum sauveur.

— MM. les abbés Joseph-P. Gagnon, ancien vicaire à la Cathédrale, Frs Joseph Jean, du diocèse de Rimouski, et Arthur Desmarais, du diocèse de Nicolet, se sont embarqués le 23 septembre à Montréal sur le *Corinthian* pour se rendre en Galicie, afin d'y apprendre le ruthène et passer au rite de ce nom. Ces nouveaux apôtres canadiens-français

sont envoyés par S. G. Mgr l'Archevêque et reviendront travailler parmi les populations ruthènes du diocèse. Nos meilleurs vœux de succès accompagnent ces généreux apôtres.

— Un magnifique Congrès de Tempérance a été tenu à Québec quelques jours avant le Congrès Eucharistique. S. E. le Cardinal Van-nutelli et plusieurs visiteurs distingués l'ont honoré de leur présence. On attend les meilleurs résultats de ce congrès, qui, comme le disait son président S. G. Mgr Roy, n'est qu'un épisode dans le grand mouvement de tempérance, qui se fait dans la province de Québec.

— Le *Free Press* de Winnipeg a reproduit le 20 et 21 septembre une dépêche parue dans le *Toronto Star*, prétendant révéler certains dessous du Congrès eucharistique de Montréal. Cette dépêche n'est qu'un tissu de faussetés et d'absurdités et nous ne comprenons pas quels motifs ont pu engager le *Free Press* à publier une telle insanité, au lendemain des comptes-rendus sympathiques de la visite du Cardinal-Légit.

— Heureux les peuples qui ont une langue à eux ! C'est leur conscience vivante. Plus heureux les peuples qui, dans un acte continuél d'amour, la font monter droite et pure au ciel ! Elle sera la messagère de leur puissance. — Maurice de Noisay.

— Il y a présentement au Petit-Séminaire de Saint-Boniface 42 élèves, dont 17 Ruthènes. 3 autres élèves sont encore attendus, car cette année le Petit-Séminaire a été aménagé pour en recevoir 45.

— Tout système qui place l'éducation religieuse à l'arrière-plan est un système pernicieux. — Gladstone.

— Nous périssons peut-être plus des vérités que les bons n'ont pas le courage de dire, que des erreurs que les méchants ont su sans mesure multipliées... Ce n'est pas la religion que vous leur rendez aimable, ce sont vos personnes: et la peur de cesser d'être aimables finit par vous ôter tout courage d'être vrais. Il vous louent, mais de quoi ? de vos silences et de vos reniements. — Louis Veuillot.

— Force nous est de remettre plusieurs articles au prochain numéro.

R. I. P.

Le R. P. Jean-Baptiste, supérieur du monastère de Notre-Dame des Prairies à Saint-Norbert. Nos sincères sympathies aux RR. PP. Trappistes. Nous publierons au prochain numéro une notice nécrologique du regretté défunt.

— Rde Sœur Marie de la Providence, [M.-O. Leblanc,] des Sœurs Grises de Montréal, décédée à Montréal.

— M. Joseph-Arthur Coquard, compositeur et critique musical, décédé à Noirmoutier, France.

— M. F.-X. St-Charles, président de la banque d'Hochelega, décédé à Montréal.